

Wittelsheim / Stocamine

# En attendant le préfet...

L'annonce de la visite du préfet du Haut-Rhin Pierre-André Peyvel a motivé hier matin une manifestation des militants du collectif Destocamine. Mais le préfet n'est pas venu.

■ Dès 7h du matin, ils étaient près d'une cinquantaine, sous la neige, à attendre devant l'entrée de Stocamine en préparant leurs nouvelles banderoles et pancartes qui disaient: «*Pas d'héritage empoisonné, il faut ressortir tous les déchets*». Une visite du site était prévue pour le préfet du Haut-Rhin, et le comité voulait «*lui présenter ses vœux*», ceux d'un site exempt de déchets. Mais Pierre-André Peyvel s'est décommandé, pour cause de visite de Luc Chatel, ministre de l'Éducation nationale, annoncée à la dernière minute. Ce qui n'a pas empêché les deux porte-parole du collectif Destocamine, Étienne Chamik et Yann Flory, d'avertir du début de la campagne d'information et de mobilisation de la population du bassin potassique, avec la distribution prochaine de 25 000 tracts. «*Nous continuerons de lutter pour exiger le déstockage des 44 000 tonnes de déchets enfouis sous nos pieds*», ont-ils assuré.

## «Le déstockage reste possible»

Alain Rollet, président du conseil d'administration de Stocamine et liquidateur des



Le collectif Destocamine, attendant devant l'entrée de Stocamine. (Photo DNA)

MDPA, est venu à la rencontre des manifestants et, dans la continuité de la nouvelle politique d'ouverture (les DNA du 5 janvier), a proposé d'organiser une visite qu'il a lui-même guidée, en attendant celle du préfet qui reste prévue. Sur les six personnes volontaires, Étienne Chamik et Yann Flory étaient du voyage. Le premier, qui

n'était pas redescendu depuis deux ans, est formel: «*Le déstockage reste possible, même si les plafonds et parois bougent beaucoup plus vite que prévu*».

Alain Rollet hoche la tête: pour lui, la question est ardue, les risques miniers et sanitaires étant très importants. Il est en effet bien tard pour remarquer que, si la majorité

des big-bags sont correctement rangés et alignés sur leurs palettes, d'autres semblent avoir été entassés à la va-vite, justement dans le secteur «*à moins de 25 m*» où les parois sont les plus fragiles. Ce que les experts géologiques ne pouvaient certainement pas ignorer, à l'époque de l'exploitation du site.

P.Br.